

# FLASH Info

Secteur Vallée de la Bièvre  
du Comité Diocésain ACO 94



N°48 – Décembre 2022

## EDITO

### QUELLE EPOQUE !



Guerres, réchauffement climatique avec son lot de catastrophes, bouleversements dans l'Eglise, difficulté d'accueil des migrants, démocratie difficile à gérer, montée des populismes, montée des prix, montées des pauvretés et des inégalités, chômage amputé, hôpitaux et écoles en manque de personnels, débats pour choisir sa fin de vie... tout cela nous touche, nous bouscule, nous énerve, nous fait peur, nous paralyse, nous décourage. Et pourtant : « voilà qu'il germe un monde nouveau, ne le voyez-vous pas ? »

Au milieu de tout cela, nos yeux s'ouvrent à des problèmes que nous ne voyions pas et que nous décidons de considérer. Consentir à la réalité nous fait voir qu'il

n'y a pas de solutions toutes faites et nous met en recherche. Nous découvrons notre propre pauvreté et aussi des richesses insoupçonnées en nous et autour de nous. **L'écoute** de l'autre nous ouvre à des impensés, à de l'inédit.

Oui, accueillir la réalité nous demande de voir, juger et agir.

Oui, accueillir la réalité nous fait entendre le cri de la terre et des pauvres et nous met en recherche.

Oui, accueillir la réalité, au-delà de nous montrer nos limites, nous rappelle la **bonne nouvelle** que Jésus est venu nous annoncer à Noël : Dieu vient et avec nous il ouvre d'autres possibles. Il vient pour nous libérer et nous ouvrir à la vie. Il nous donne son Esprit pour des chemins à inventer.

Ensemble **accueillons-le** pour oser l'aventure !

Bon Noël.

Jehanne



### Accueil, écoute...

F. vient de s'asseoir en face de nous, le visage fermé. Des écouteurs encore dans les oreilles, elle semble excédée. Un bénévole de l' « Accompagnement vers l'emploi » lui a proposé de passer aujourd'hui à la permanence d'accueil du Secours Catholique pour étudier sa situation. En remplissant la fiche de renseignements des personnes accompagnées, j'apprends quelle est originaire d'Afrique et vit en France depuis 4 ans. Pourquoi est-elle en France, je l'ignore. Elle a trouvé à se loger grâce à une association, mais n'ayant pas de papiers, elle peine à trouver du travail. Dans son pays, elle est diplômée (infirmière) et aimerait travailler dans le domaine de la santé. Elle a travaillé deux mois dans un EHPAD en région parisienne et sa directrice avait constitué un dossier d'embauche définitive, auquel elle a dû finalement renoncer parce que F. était sans papiers. F. nous dit : « Y'a des gens qui veulent travailler et qui ne le peuvent pas ». Elle est un peu démoralisée. En poursuivant le récit de son parcours, elle nous confie que son fils (aujourd'hui âgé de 17 ans), qu'elle a élevé seule, avait lui-même quitté l'Afrique pour l'Europe sans la prévenir. Elle a réussi, « grâce à Dieu », à retrouver sa trace. Il fait des études en Allemagne et elle vit dans

l'espoir de le revoir bientôt.

Compte-tenu de sa situation, je lui demande à quoi ressemble sa vie et ses relations sociales aujourd'hui. Elle nous dit qu'elle a une vie associative (Petits frères des pauvres et AID) et que c'est ça qui l'aide à tenir : « C'est en aidant ceux qui en ont besoin, que je découvre que j'ai encore de l'énergie en moi ». Elle nous a ainsi raconté sa rencontre avec un homme qui vivait sous un pont et qui lui avait demandé de l'argent. Elle lui a répondu qu'elle ne lui donnerait pas d'argent, tout en lui conseillant de se rendre à un « accueil de jour » où il pourrait boire un café et trouver peut-être des personnes pour l'aider à « repartir ». Concrètement, nous n'avons pas trouvé de solution à sa situation. Pourtant, à la fin de l'entretien elle nous confie : « Ça m'a fait du bien de parler avec vous », allant même jusqu'à plaisanter. Son visage a changé ; nous aussi. Elle nous remercie pour cette rencontre. Nous la remercions aussi d'avoir partagé un peu de sa vie et les convictions qui l'habitent.

S'ouvrir à la fragilité pour accueillir la vie, ne serait-ce pas se mettre en chemin vers Noël ?

Rodolphe

Ma présence en tant que responsable de l'aumônerie de l'hôpital Gustave Roussy est de fait :

**accueil – écoute – bonne nouvelle.**

J'ai, plutôt nous, avons vécu un moment fort.

Sous la dynamique de l'aumônerie catholique, qui est quand même la plus représentée au sein de l'hôpital Gustave Roussy, un temps convivial multiconfessionnel a été organisé sur l'heure du déjeuner.

Notre proposition a été bien reçue.

Par la Direction, l'aumônerie fait partie des services de l'hôpital, focus sur ses membres et ses activités, buffet, publicité dans le hall, mail, affichage...

Et par les divers représentants religieux, imam, pasteur, prêtre et bénévoles, rabbin, moine, chacun voyant dans ce moment la possibilité de rencontrer le personnel soignant, faire connaissance, partager ce que l'aumônerie a à apporter tant aux malades qu'aux soignants et ainsi faciliter la communication.

Nous avons accueilli nos invités dans nos locaux pour leur faire visiter la partie de l'étage réservée au culte, avec deux salles de prière musulmanes (hommes et femmes), la chapelle, le bureau et la salle des familles.

Ce fut un temps d'échange très riche. Arrivés timidement, par service pour se donner du courage, ils nous ont dit ne pas nous connaître, ne pas connaître les lieux, ne pas imaginer que ceux-ci puissent être ouverts 24h/24h. En plus des soignants, des familles nous ont rejoints, des malades. Beau temps convivial dans un endroit habituellement bien calme.

Cela m'a donné à voir un monde pluriel, les représentants



religieux étaient heureux de rencontrer leurs homologues, ce qui est quand même très rare au cours de l'année. Se mettre à la portée des soignants, infirmiers, médecins, aides-soignants, personnel d'entretien, venus bien souvent avec des questions. Mutuellement heureux de cet échange « on connaît vos noms sur un papier, vous rencontrer c'est vous rendre plus concrets et facilite les contacts pour le futur ». Pour nous aussi aumôniers, c'est l'occasion de les découvrir, il y a une telle palette de métiers au sein de

l'hôpital !

Mais rejoindre les soignants, ce n'est pas facile, le métier est dur, lorsque nous visitons dans les services ils ont peu de temps à nous accorder. C'est un échange bref, entre deux portes.

Une vingtaine de personnes sont venues, c'est à la fois peu et beaucoup. Les flyers d'invitation ont été donnés aux soignants, déposés dans tous les postes de soins, aux soins palliatifs, y compris auprès du personnel d'entretien en sous-sol et du plateau de soins au rez-de-chaussée. Une visibilité de l'aumônerie auprès de ceux qui

sont au contact des patients et donc à l'écoute de leurs demandes (médicales, spirituelles et humaines).

Dans cette dynamique, une suggestion pour l'an prochain, aller à leur rencontre en s'installant pour une partie de la journée dans le hall d'accueil, pour rejoindre ceux qui passent à la cafétéria, des patients non hospitalisés qui ne montent pas dans les étages ... On en a des idées ! Ça fera boule de neige ?

Fabienne



**JOIE DE L'INATTENDU**



• « Tu sais, à la radio, j'ai bien apprécié l'interview d'Olivier LEBORGNE, évêque d'Arras ; ses paroles sur la situation à Calais sonnent juste et réconfortent face au discours ambiant de peur, d'insécurité, de rejet des migrants. » Ainsi s'exprime Y., une ancienne collègue et amie, athée très critique sur le fait religieux. Nous nous retrouvons une fois par trimestre et je suis agréablement surprise de ses propos sans aucune allusion à « l'actualité Santier » dans l'Eglise diocésaine.

Et cet évêque d'Arras me parle à moi aussi : « Être catholique, ..., c'est toujours m'ouvrir à une rencontre, celle de Dieu, qui ne cesse de me désinstaller pour me rendre à mon humanité en me rendant serviteur de celle de mes frères et sœurs. » (Olivier Leborgne *Prière pour les temps présents*, au Seuil 2022 p. 28)

Pour moi, c'est une Bonne Nouvelle d'accueil, d'écoute et d'espérance.

• A l'EHPAD, je rends visite à M., une amie atteinte de la maladie d'Alzheimer, à qui je porte un goûter. Sa chambre étant fermée, nous sommes obligées de rester dans la salle commune avec une autre résidente. Gênée, je propose le partage de la clémentine ; cette dernière répond : « Non, moi j'ai des enfants qui me rendent visite et ne suis pas privée ; donnez tout à votre amie. »

C'est une joie d'être témoin de cette attitude ; comme également celle d'une employée qui agrmente la chambre nue de M., en photos, bibelot, peluche, plante : « C'est plus agréable pour M., même si elle n'exprime rien, mais aussi pour mes collègues soignantes et pour moi. » Pépîte de Noël. Josiane

**Dates à retenir :**

- **10/12/2022** : « En chemin vers Noël » en Mission Ouvrière diocésaine
- **07/01/2023** : dernier délai pour les réponses attendues par Fabienne aux questions du Collectif ACO 94
- **20/01/2023** : Rencontre Responsables-Trésoriers Vallée de la Bièvre
- **04/02/2023** : Missol Villejuif : place de la femme.

**Prochains flashes :**

- A Avril 2023 : Equipe des Grilladins
- G Juin 2023 : Equipe du Plateau
- E Décembre 2023 : Equipe du Kremlin Bicêtre
- N Avril 2024 : Equipe de Villejuif
- D
- A

## NOËL À TA RENCONTRE

En chemin vers Noël, dès l'Évangile du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent (Mt 24, 44), je reçois l'appel à rester prêt, à rester disponible pour accueillir et rencontrer Celui que je crois connaître mais que j'ai du mal à reconnaître dans ses imprévus et ses clins d'œil comme dans les messagers qu'il met sur ma route.

Noël : « Emmanuel, Dieu avec nous ». D'accord, mais « T'es où ? », comme disent nos jeunes au téléphone ; aujourd'hui, avec ce que nous avons à vivre relaté par les actualités pas réjouissantes, jusqu'à faire de la solidarité un délit quand elle s'exerce à l'égard d'un migrant !... Retrouver la paix de Noël au milieu du chaos ? Quel sens ?...

« Il y a au milieu de vous quelqu'un que vous ne connaissez pas » (Jn 1, 26). Tu viens dans notre nuit, tu es là ! Je ne te vois pas ? Ou bien je te laisse encore à la porte, « sans place pour toi dans notre salle commune » ? Ou je t'attends, mais, dans ce monde qui a bien besoin de toi, autrement qu'en bébé fragile dans une mangeoire...

Simple chercheur, de plus en plus depuis ma chaumière, je t'écoute me dire, en ce Noël comme pour les autres jours : « Dans ta devise républicaine et dans l'Évangile, n'entends-tu pas « Aimez-vous les uns les autres ... Vous êtes tous frères. » C'est avec Josiane et les copains d'équipe ACO que tu me donnes de te reconnaître dans notre vie, pour mieux t'y accueillir et me mettre en tenue de service avec toi. Bonne Nouvelle, germe et force de résurrection : la fraternité existe encore, souvent pratiquée par les bénévoles :

- D., baptisé bébé il y a 20 ans, veut approfondir sa foi pour en vivre ; nous l'accueillons avec les autres bénévoles de l'équipe catéchuménat pour ensemble te chercher dans nos vies.
- M., copine âgée aujourd'hui en EHPAD, est visitée de manière suivie par ses filleuls, en relais avec les copains et copines de son ancienne équipe ACO.
- E., une amie voisine, change de boulot et passe dans le secteur public, pour trouver du sens et en faire profiter les usagers qui bénéficient de ses services malgré une législation nationale qui évolue souvent, malheureusement pas dans le bon sens.
- D., ami retraité, atteint aujourd'hui d'un cancer, continue à donner de son temps et de son énergie à l'Épicerie solidaire.
- un collectif de soutien aux Sans-Papiers de la commune organise une soirée intitulée « Les nouveaux habitants ».
- les marins et personnels de santé qui s'engagent sur les bateaux de sauvetage en Méditerranée.



Pour moi, c'est une invitation à persévérer dans la confiance (LUC 21, 18-19) ; avec ces mots de l'évêque d'Arras : « A nous le possible, à Dieu l'impossible. Engageons-nous tous sur les chemins du premier ; je sais personnellement que Dieu y marche déjà avec nous. Et pour l'impossible, je lui fais confiance. » (Olivier Leborgne, *Prière pour les temps présents*, au Seuil 2022 p. 126)

A toi aussi : beau Noël de partage d'un bien commun reçu.

Michel

## AVENT : PROMESSE D'UNE BONNE NOUVELLE

Le temps de l'Avent nous promet une Bonne Nouvelle, mais qu'il est difficile d'y adhérer en regardant le monde qui nous entoure. La lumière promise à Noël vacille.

C'est ainsi que commençait mon article pour Flash, mais je l'ai mis à la poubelle après avoir lu ceux de Josiane, Michel et l'édito de Jehanne. Tous partant des difficultés actuelles, je n'ai pas voulu en rajouter, même si j'ai pensé que c'était bien normal que nous soyons attentifs au monde qui nous entoure.



Alors pour raviver la flamme de la bougie, je vous propose une petite liste à la Prévert des étincelles qui m'ont rendu le moral ce jour :

Le bonjour chaleureux de notre gardien

La fierté du petit garçon de 5 ans rencontré dans l'autobus qui sait compter jusqu'à 20.

Le sourire du bébé et de la maman croisés sur le trottoir.

L'écoute, la disponibilité et la gentillesse du médecin et de la secrétaire rencontrés à l'hôpital.

Et ce soir, ce poème retrouvé ... par hasard ?

Françoise

## DES MOTS QUI FONT VIVRE

*Nous le voulons aujourd'hui  
Que le bonheur soit lumière  
Au fond des yeux au fond du cœur  
Et la justice sur la terre  
Il y a des mots qui font vivre  
Et ce sont des mots innocents  
Le mot chaleur le mot confiance  
Amour justice et le mot liberté*

*Le mot enfant et le mot gentillesse  
Et certains noms de fleurs et certains noms de  
fruits  
Le mot courage et le mot découvrir  
Et le mot frère et le mot camarade  
Et certains noms de pays de villages  
Et certains noms de femmes et d'amis.*  
Paul ELUARD

## L'ÉGLISE ACCUEILLE :



C'est une caractéristique importante du témoignage chrétien.

L'accueil mutuel des membres, ou des personnes qui peuvent venir pour la première fois. Cela se vit comme un

AMOUR FRATERNEL, le but de l'accueil dans l'église est de prendre soin des visiteurs, et de les aimer comme Jésus. Le fait d'entrer et d'inviter les personnes à rencontrer DIEU.

Personnellement, à l'issue de mon cheminement de catéchumène, j'ai été accueilli et accompagné.

ÊTRE A L'ÉCOUTE de l'Esprit Saint et des personnes par qui on peut être émerveillé, être rempli d'humilité devant DIEU. Même si nous n'avons pas tous la même façon de parler et

de pratiquer, nous avons la possibilité de nous écouter les uns les autres. L'Eglise est à l'écoute des personnes qui souffrent, qui vivent des moments difficiles, mais il y a des joies aussi. C'est une richesse humaine.

Pour moi, MA BONNE NOUVELLE, c'est d'être entouré de ma famille, d'être en bonne santé, guidé par l'AMOUR DE DIEU, en ayant toujours une pensée pour ceux qui nous ont quittés, ceux qui souffrent et qui sont seuls. Être présent pour les autres, faire du bien à travers le bénévolat et les actions menées, donner des moments de convivialité, de partage et de chaleur aux plus fragiles au sein de l'épicerie solidaire, mais aussi dans le cadre de mon travail en donnant de l'attention, de la valorisation et de l'empathie.

JOYEUX NOËL ET BONNES FÊTES A TOUTES ET TOUS.

Laurent

## ETOILE-DU-NORD

Alors que Noël approche, j'ai envie de vous partager un conte amérindien.

Étoile-du-Nord était né par un matin d'hiver, alors que la plaine dormait sous son manteau blanc.

Peu de temps après sa naissance, il avait perdu son père.

Comme une petite pousse fragile, il grandissait, de lune en lune.

Étoile-du-Nord aimait aller jusqu'au ruisseau, il aimait pêcher.

Mais il rentrait toujours les mains vides : les poissons frétilants glissaient entre ses doigts.

Son oncle lui disait : « Un Indien doit savoir fondre sur sa proie comme l'aigle aux yeux perçants ! »

Étoile-du-Nord aimait tirer à l'arc, il aimait chasser.

Mais il revenait toujours bredouille : les lièvres filaient entre ses flèches.

Son grand-père lui disait : « Un Indien doit être aussi vif que l'éclair ! ».

Étoile-du-Nord aimait jouer avec ses amis.

Mais il perdait toujours la partie.

Sa mère lui disait : « Un Indien doit être aussi rusé que le renard ! ».

Arriva le grand jour où chaque garçon de la tribu devait attraper au lasso un cheval sauvage qui deviendrait son cheval et ferait de lui un cavalier respecté dans son village.

Quand vint son tour, Étoile-du-Nord lança son lasso, celui-ci se posta en haut d'une hutte.

Seul, sur le bord du chemin, une larme roula sur sa joue. Il pensa : « Jamais je ne serai un véritable Indien »

*Tilik-Tilak !Tilik-Tilak ! Tilik-Tilak ! Tiliik-Tilak !* Un bruit irrégulier se fit entendre, Étoile-du-Nord tourna la tête. Loin derrière les autres, traînant la patte, un cheval claudiquant approcha. Il s'arrêta. Un instant, ils se regardèrent. Lentement, Étoile-du-Nord vint vers lui et aperçut sur son flanc droit une profonde blessure. Il conduisit le cheval dans une grange non loin de là et confectionna un cataplasme de feuilles et de racines avec lequel il pansa la plaie.

Du lever au coucher du soleil, Étoile-du-Nord prit soin de l'animal blessé, semaine après semaine.

Un beau jour, à l'heure où le soleil fut au plus haut, le cheval se redressa, il se mit à piaffer gaiement : il était guéri.

Prudemment, Étoile-du-Nord monta sur son dos, il le fit aller au trot puis au galop. De ce jour, il le nomma : Flèche-du-Midi.

Flèche-du-Midi avait l'œil perçant de l'aigle ; il était plus vif que l'éclair, plus rusé que le renard, et plus rapide que tous les chevaux du village.

Flèche-du-Midi mena Étoile-du-Nord jusqu'aux rives d'un lac, perdu dans la montagne. Au bord des eaux tranquilles, la pêche lui fut facile.

Et sur son dos, Étoile-du-Nord apprit à viser avec tant d'aplomb qu'il fit mouche à chaque fois. Confiant, il voltigeait, plus léger qu'une plume.

Ils ne se quittèrent plus. Flèche-du-Midi emportait Étoile-du-Nord par-delà les plaines, à la vitesse du vent. Étoile-du-Nord guidait Flèche-du-Midi jusqu'au sommet des monts. Ensemble, ils découvrirent le monde.

Joyeux Noël !!!

Evelyne



# BON NOËL À TOUS toute l'ANNÉE !

**Ce numéro** a été réalisé par **l'équipe Villejuif** : Evelyne, Fabienne, Françoise, Jehanne, Josiane, Laurent, Michel, Rodolphe.

**Contact** : Marie José passe le témoin à Sylvie SAVEANT qui veut bien assurer : [pascal.saveant@sfr.fr](mailto:pascal.saveant@sfr.fr)